



# L'ironie d'un saut

La (cie) SID

Inès Maccario - Antoine Deheppe - Charles Dubois

# L'ironie d'un saut



## Table des matières

Générique et Mentions	3
Note d'intention	4
Le spectacle	5
La création d'un nouveau vocabulaire	6
Ateliers	7
La (cie) SID	8
Contacts	9

# L'ironie d'un saut

## DISTRIBUTION

De et avec Antoine Deheppe, Inès Macarrio (cadre aérien), Charles Dubois (son).

Accompagnement à la mise en scène et regards extérieurs : Michel Cerda, Françoise Lepoix et Stefano Gilardi. Création lumière (version salle et chapiteau) Clément Devys.

## PRODUCTION

**L'ironie d'un saut** est une création de La (cie) SID. Production déléguée : La Coopérative De Rue et De Cirque - Paris. Avec le soutien de L' Académie Fratellini, de La Central Del Circ - Barcelone, des Noctambules - Nanterre, de La Cascade - Pôle National des Arts du Cirque, Bourg Saint Andéol, de La Verrerie d'Alès - pôle national cirque Occitanie, du CIAM - Aix-en-Provence, du Cheptel Aleïkoum -Saint Agil, de L'Espace Germinal - Fosses.

## REMERCIEMENTS

A Nemanja Jovanovic, Maiwenn Cozic, Julie Gaudin, Ida Quilvin, Audrey Louwet, Gilles Davanture, Clément Devys, Olivier Verzelen et Satchie Noro.

# L'ironie d'un saut

## NOTE D'INTENTION

La résilience, où comment par un événement fortuit et potentiellement dangereux, l'humain découvre, s'adapte et crée des choses inespérées. Jusqu'à quel point sommes-nous capables d'encaisser, puis de rebondir, envers et contre tout ? En tant que duo de cadre aérien, si tout s'écroulait sous nos pieds alors que les projecteurs sont braqués sur nous, comment réagirions-nous ? Et quelles découvertes inouïes ferions-nous alors ?

**L'ironie d'un saut** est une recherche sur la notion de résilience. En partant de nos expériences personnelles nous souhaitons poser la réflexion suivante : comment l'humain peut-il se relever d'un traumatisme et en faire une force ?

Durant notre formation, nous avons eu de nombreux déboires avec notre discipline, le cadre aérien. Une sérieuse blessure d'Antoine Deheppe et des contraintes spatiales nous ont forcés à nous adapter en envisageant notre pratique sous un angle différent, à inventer de nouvelles formes d'expression. C'est ce qui nous a conduits, entre autre, à développer notre pratique du petit cadre (adaptation à 3m, sans tapis). L'adaptation est devenue notre première piste de recherche pour créer notre première pièce.

Au fur et à mesure, nous nous sommes documentés sur les grandes figures qui représentent le concept d'adaptation, comme Buster Keaton, qui l'exploite dans absolument tous ses films, tant au niveau de la cascade que du scénario. Mais aussi, Django Reinhardt, l'un des plus grands guitaristes de jazz manouche qui ne possédait que trois doigts à sa main gauche. Ou encore, Antoine Rigot, fil de fériste et cofondateur des Colporteurs, victime d'un accident qui l'empêchera de remonter sur un fil. En 2009 il crée "Sur la route..." duo pour une funambule et un homme blessé. Ils ont tous réussi à transformer l'accident en un avantage. Charles Darwin nous dit d'ailleurs : "Les espèces qui survivent ne sont pas les espèces les plus fortes, ni les plus intelligentes, mais celles qui s'adaptent le mieux aux changements".

Nous avons également récolté des témoignages de personnes ayant eu des accidents à la naissance ou dans leur parcours professionnel, un autre dont la relation amoureuse a débuté par accident.

Ces rencontres et témoignages nous ont amené à lire "Résilience, connaissance de base" de Boris Cyrulnic. La résilience est un processus biologique, psycho-affectif, social et culturel qui permet un nouveau développement après un traumatisme psychique (parfois engendré par un traumatisme physique). Pour être résilient l'individu a besoin d'exprimer son traumatisme par écrit. Mais, l'art dans sa globalité, peut y contribuer puisqu'il permet d'exprimer le traumatisme de la manière qui nous convient le mieux. Ainsi, il permet à une blessure intime une mise en forme socialement partageable. "Se protéger d'une réalité douloureuse est source de créativité". Alors comment l'humain en recherche de résilience s'adapte-t-il, physiquement, émotionnellement, artistiquement... ? C'est sur ce thème que nous avons entamé nos recherches dramaturgiques, scénographiques, physiques, musicales...

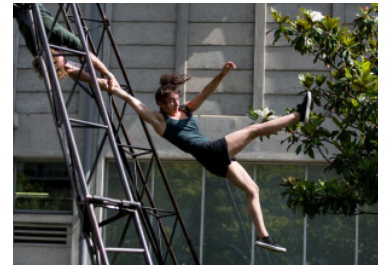
# L'ironie d'un saut

## LE SPECTACLE

Nous sommes confrontés en permanence à des choses que nous ne maîtrisons pas. Tout, absolument tout, peut foutre le camp en un instant. L'accident est autant présent qu'inattendu, tout le monde y est confronté, même à des niveaux différents, de l'incident risible à l'accident grave... Alors, comment se relever après un traumatisme et en faire une force ? Ce spectacle est le fruit d'une recherche sur la notion de résilience. Mais comment en parler au cadre aérien ?

Le spectacle s'articule autour des quatre actes du processus de résilience :

- la situation initiale
- la rupture
- le contre-coup
- la résilience.



Quand débute la pièce , le public ne connaît pas le vrai thème du spectacle, il pense assister à un spectacle de cirque «traditionnel» composé d'une série d'enchaînements spectaculaires

Les artistes présentent aux spectateurs un tableau sur lequel figure une liste de séquences de cadre aérien qui comporte chacune une contrainte particulière (par exemple exécuter le numéro à l'aveugle). Le public est invité à exprimer son choix et, en imposant aux artistes l'ordre des enchaînements aériens, il pense ainsi composer lui-même le spectacle. C'est la situation initiale.

Il s'agit de mettre les spectateurs en confiance, de les impliquer dans un processus participatif qui les met à l'aise. Ils abordent la représentation dans un confort rassurant, de sorte que «l'accident» (le cadre se décroche, ne permettant plus de poursuivre le spectacle) est perçu comme un choc, une rupture.

Passé le désarroi causé par l'accident (le contre-coup), les interprètes mobilisent toutes leurs ressources pour poursuivre malgré tout le spectacle. Ils recomposent, s'adaptent avec les moyens qui leur restent. Le cadre ne pouvant plus être à 5 m, il sera fixé à 3m, obligeant les artistes à créer, avec ironie et humour, une pratique originale du cadre aérien, très proche du sol, mêlant cascade et voltige aérienne sans tapis.

C'est le point de résilience.

# L'ironie d'un saut

## — LA CRÉATION D'UN NOUVEAU VOCABULAIRE

La structure autonome a été conçue pour permettre de suspendre le cadre à n'importe quelle hauteur, à 5 mètres (dispositif classique) ou à 3 mètres. Cette adaptation originale du cadre à 3 mètres, sans tapis, nous a permis de développer un vocabulaire qui lui est propre. Il permet de rester près du sol et ainsi du public, additionné aux mouvements et à l'acrobatie, il en devient une discipline hybride entre sol et aérien.



Nous souhaitons que la technique ne soit pas collée à un propos mais que le propos traverse la technique. Ainsi, nos capacités physiques sont mises au service de ce que nous voulons transmettre au public : un regard contemporain sur le monde dans lequel nous vivons.

Nous recherchons l'émotion du geste face au corps académique.

En utilisant des matériaux issus de la danse, ou encore des canevas d'improvisation issus du théâtre, nous nous créons un répertoire de mouvements. Nous cherchons d'autres qualités de corps au cadre, comme par exemple : faire un salto tout en étant relâché, ou au contraire hyperactif, ou comment adapter le vocabulaire classique en changeant des prises habituelles (aisselle, genoux, ventre, fesses...). Malgré notre pratique aérienne, nous cherchons également à conserver un rapport au sol très fort, qui nous permet de rester proche du public.

# L'ironie d'un saut

## ATELIERS

### 3 modules nécessitant chacun :

10 personnes maximum, 12 ans minimum, durée 3h

- **Module 1** : Le groupe apprend une chorégraphie. Puis, chaque membre reçoit costume ou accessoire (ex. : chaussures qui collent, costumes en mousse, bandeaux pour les yeux, etc.) qui parasiteront leurs mouvements. Ils seront alors obligés de s'adapter pour pouvoir reproduire la "chorégraphie" malgré leur handicap. Dans un deuxième temps, ils devront essayer de retrouver la même qualité de mouvement et le même état mais sans les accessoires.
- **Module 2** : Même processus mais à deux, ils devront s'adapter à leur costume, ou à leur accessoire handicapant, en plus de celui de leur partenaire. Puis, ils devront retrouver les mêmes qualités de corps et état sans les accessoires.
- **Module 3** : Improvisation avec la matière trouvée dans les deux premiers modules, voire les ateliers techniques, selon les groupes (solo ou duo, selon les groupes)

### 3 ateliers techniques

15 personnes maximum, 8 ans minimum, durée 1h30

- **Atelier 1** : Atelier de cascade. Nous pouvons leur apprendre à chuter dans les tapis et au sol, ainsi qu'à écrire une chorégraphie de coups et de chutes.
- **Atelier 2** : Approche du cadre aérien. Cet atelier est destiné à des groupes confirmés dans les arts du cirque.
- **Atelier 3** : Approche de l'acrobatie



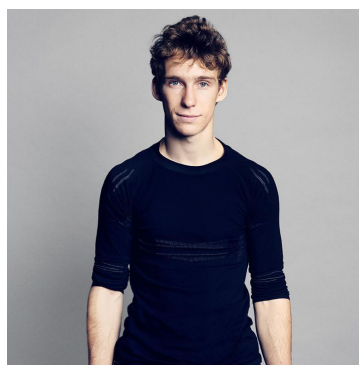
# L'ironie d'un saut

— LA (CIE) SID



## Inès Maccario

Inès grandit à Marseille jusqu'à l'âge de 11 ans. Ensuite, elle vit à Bruxelles, jusqu'à ce qu'elle obtienne son bac et intègre les écoles de cirque professionnelles. Après 6 ans de formation dans les arts du cirque, dont 5 passées avec Antoine Deheppe, Inès a acquis, en plus de la voltige aérienne, de solides bases en acrobaties et équilibre, mais également de connaissances en danse, jeu d'acteur et écriture. Elle participe à de nombreuses créations avec son partenaire, dans le cadre de sa formations et, à l'issue de leurs études, elle créé avec Antoine Deheppe en 2017 **L'ironie d'un saut**. Elle collabore également avec Le Cirque Rouge



## Antoine Deheppe

A l'âge de cinq ans, Antoine découvre le cirque au Centre Social et Culturel du Parmelan qu'il ne quitte plus jusqu'à l'obtention de son baccalauréat. Il pratique tous les sports que la montagne peut offrir. Il passe deux années au Centre des Arts du Cirque Balthazar. Il y rencontre Inès Maccario. Avec elle, il passe le concours d'entrée à l'Académie Fratellini où il participe à plusieurs mises en scène, en tant que porteur cadre aérien et acrobate, malgré une blessure qui l'handicape toute une année. Il obtiendra son diplôme en juin 2016. Il créé avec Inès Maccario en 2017, **L'ironie d'un saut**. Il collabore également avec la compagnie «Fallait pas les inviter»



## Charles Dubois

Il a collaboré avec les studios de TCV, les Studios Gühmes, le collectif art de la scène et numérique Iduun où il crée une performance audio vidéo, Exil. En 2010, le collectif crée le spectacle Kadâmbini (finaliste du prix Jeune Talent en 2011) qui mélange nouvelles technologies, trucs et astuces du théâtre et du cinéma. Le spectacle tourne en France et à l'étranger (Mapping Festival de Genève, Gaîté lyrique à Paris). En parallèle, Charles intègre le collectif Aux Temps d'Alex qui propose un live interactif mêlant vidéo, musique et bruitages en direct, associé à une déambulation. Il travaille avec S.Loghman pour Puzzle, diffusé à la Géode. En 2015, Charles rejoint l'Académie Fratellini comme régisseur son auprès des compagnies Eponyme, Un loup pour l'Homme, Jérôme Thomas... En 2016, il rejoint l'équipe de La (cie) SID et devient régisseur et créateur son de **L'ironie d'un saut**.



# L'ironie d'un saut

## CONTACTS

La (cie) SID - [www.laciesid.com](http://www.laciesid.com)

### Contact production

Coopérative De Rue et De Cirque (2r2c) +33 1 46 22 10 43 - [production@2r2c.coop](mailto:production@2r2c.coop)

### Contact diffusion - communication

Cécile Le Glouët - +33 6 15 16 67 32 - [diffusion@2r2c.coop](mailto:diffusion@2r2c.coop)

La Coopérative De Rue et De Cirque, Paris - [www.2r2c.coop](http://www.2r2c.coop)

Depuis 2017 La Coopérative De Rue et De Cirque a mis en place un partenariat avec L' Académie Fratellini, centre d'art et de formation aux arts du cirque afin d'accompagner de jeunes artistes diplômés qui ont un projet de création, juste à la sortie de leur cursus d'apprentissage.

La coopérative s'engage comme producteur et producteur délégué pour la création et la diffusion du premier spectacle de ces jeunes circassiens.

Elle se charge d'accompagner les artistes dans leur recherche de résidences et de partenariats, s'engage financièrement dans la production du spectacle et se charge de l'administration liée à la création. La coopérative accueille ensuite les premières représentations dans le cadre des focus cirque que sont **Cirqu'En plein Air** et **Village de Cirque**.

Elle conseille et guide les artistes dans leur stratégie de communication et de diffusion.

L'équipe chargée de l'action culturelle à 2r2c met également en place des partenariats avec des établissements scolaires franciliens ou des structures associatives où ces jeunes artistes interviennent sur des temps d'ateliers.

**L'IRONIE D'UN SAUT** d'Inès Maccario et Antoine Deheppe de La (cie) SID a été le premier projet soutenu par La Coopérative De Rue et De Cirque dans le cadre de ce dispositif.